DLP 30-3-93107790



Avertissements® agricoles Auvergne
ISSN : 0763 - 7756

Grandes cultures

Le 21 Janvier 1993 **N° 1**

COLZA
Charançon du bourgeon terminal :
Traitement de rattrapage parfois nécessaire.

CEREALES
Maladies : Stratégie pour 1993.

COLZA

ALTISE ET CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

✪ Situation

Pour préciser le niveau d'infestation larvaire, plusieurs sondages ont été effectués la semaine dernière sur des parcelles non traitées à l'automne dernier.

% de plantes avec des larves

LIEUX	Altise	Charançon
Gignat (63)	0	32
Taxat-Senat (03)	0	25
Loriges (03)	51	65
St-Pourçain-/Besbre (03)	36	20

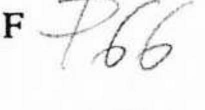
Les infestations notamment pour le Charançon sont localement importantes. Pour l'instant, la majorité des larves sont à l'extérieur du bourgeon mais leur migration est en cours.

✪ Préconisation XD

Dans les parcelles qui n'ont pas reçu de traitement insecticide à l'automne contre les adultes des charançons du bourgeon terminal, il est urgent d'effectuer un sondage pour préciser le risque et effectuer un traitement de rattrapage en cas de nécessité.

– N° de série : 838
– SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
RN 89 Marmilhat - ☎ 73.42.14.83
63370 LEMPDES

– PUBLICATION MENSUELLE
– Directeur-Gérant : B. MORIN
– CPPAP N°2315 AD – Abonnement Annuel : 220 F
– Chèques : Régie de recettes D.R.A.F.
– Imprimerie D.R.A.F.



❑ Seuils d'intervention :

- Charançons : 20 % de plantes infestées.
- Altises : 70 % de plantes infestées.

❑ Produits :

- Spécialités à base d'oléoparathion :

- Ethyl : 350 g de m.a./ha
- Méthyl : 400 g de m.a./ha.

CEREALES

MALADIES ET FONGICIDES

QUELLE STRATEGIE POUR 1993 ?

Avec la modification du contexte économique, quelle stratégie de lutte fongicide peut-on proposer pour la prochaine campagne ?

DU RENDEMENT AUX COUTS DE PRODUCTION

La PAC impose à l'ensemble de la filière une nouvelle façon de produire des céréales.

"L'intensification" à outrance est une technique révolue. Dans nos régions, la recherche de la marge brute la mieux adaptée s'impose. Pour y parvenir, le raisonnement tout simplement est le maître mot.

En protection phytosanitaire et notamment en fongicide céréales, la décision d'intervenir ou non doit être réfléchie en **fonction des risques locaux** ... pour cela une haute technicité s'impose. Il faut préserver sa récolte. Une autre constante en protection des cultures : l'efficacité des traitements, donc leur rentabilité est conditionnée par le respect de règles simples.

CONNAISSANCE DE LA NUISIBILITE DES MALADIES

Une hiérarchie de la nuisibilité des différentes maladies existe ainsi la Rouille Jaune, la Rouille Brune sont bien plus graves qu'un Oïdium. Le climat influe très fortement sur le niveau de nuisibilité des différentes maladies, c'est ainsi que depuis quelques campagnes on a assisté à une baisse de nuisibilité des maladies (par exemple Piétin-Verse) du fait de la sécheresse. Malheureusement, raisonner sur le passé n'a jamais permis de prévoir l'avenir. **Soyons vigilants et observons.**

GERER LA PROTECTION

L'évolution de la pression parasitaire dépend largement des conditions climatiques que nous sommes incapables de prévoir à plus de quelques jours. Il faut prendre des décisions à un instant donné en fonction de la situation (réseaux d'observations, de références, laboratoires et modèles), de l'évolution probable du parasitisme (modèle de prévision) et de la nuisibilité qui risque d'en découler.

En fonction des pertes potentielles, la décision se fera en terme de traitement ou de non traitement et aura pour objectif de régler le problème de façon durable par **l'application d'un fongicide à la dose pleine.**

GERER LES RESISTANCES

Nous avons déjà été confrontés aux phénomènes de résistance par le passé. De nouveaux évènements sont intervenus ces derniers mois ou années. L'objectif des prochaines campagnes doit être de gérer les problèmes réels ou probables pour les maladies suivantes :

❑ Piétin-verse vis-à-vis du prochloraze et des triazoles.

❑ Oïdium vis-à-vis des triazoles, des morpholines et de l'éthyrimol.

❑ Septorioses, Rouilles, Helminsthosporiose et Rhynchosporiose vis-à-vis des triazoles.

Les résistances seront certainement le défi à relever pour les prochaines années. C'est maintenant qu'il faut tout mettre en oeuvre pour ne pas en arriver à une situation ingérable : tous les "préconisateurs" en ont la responsabilité vis-à-vis du monde agricole.

QUELQUES REGLES DE BASE

❑ **N'intervenir que lorsque le risque le justifie ; c'est le seul critère de rentabilité des interventions (consultez les Avertissements Agricoles).**

❑ Pour diminuer la durée de la pression de sélection, appliquer les **produits à dose pleine**.

❑ Pour les associations "à la ferme", respecter les équilibres des associations prêtes à l'emploi.

❑ Prochloraze : à n'utiliser qu'en situation à risque Piétin.

❑ Morpholines : à réserver uniquement aux **variétés sensibles** ou en cas de **forte pression.** Si possible, se limiter à **1 morpholine par parcelle.** Si une nouvelle intervention visant l'Oïdium est nécessaire, préférer des associations triazoles + éthyrimol. Si 2 morpholines sont appliquées, en associer au moins une avec une triazole ou éthyrimol. **Pas de morpholine à partir de début épiaison.**

❑ Triazoles : si possible, se limiter à **1 triazole par parcelle.** Si 2 triazoles sont appliquées par parcelle, en associer au moins une avec un contact.

P67